

les lépreux que les saints ont toujours travaillé à acquérir et à conserver au fond de leur cœur la même affection."

Les infortunés atteints de ce terrible mal étaient séparés de la société, dans les lieux où un hospice ne leur était pas spécialement consacré. Mais quelle touchante charité respire dans la cérémonie religieuse qui accompagnait cette séquestration ! Le prêtre célébrait d'abord la messe pour les infirmes, et, après avoir donné de l'eau bénite au malade, lui adressait l'exhortation suivante : " Mon frère, cher pauvre du bon Dieu, pour avoir à souffrir moult tristesse, tribulation, maladie, meselerie et autre adversité du monde, on parvient au royaume du Paradis, où il n'y a nulle maladie, nī nulle adversité, mais sont tous purs, et plus resplendissants que le soleil, où que vous irez, si Dieu plaît ; mais que vous soyez bon chrétien, et que vous portiez patiemment cette adversité ! car, mon frère, telle séparation n'est que corporelle ; quant à l'esprit, qui est le principal, vous toujours autant que vous fûtes oncques et aurez part et portion à toutes les prières de notre mère sainte Eglise comme si personnellement étiez tous les jours assistant au service divin avec les autres. Dieu ne vous